



**Les comportements sexuels des enfants de 2-12 ans victimes d'agression sexuelle  
ou non : comparaison de la nature et de la fréquence des comportements selon  
l'âge et le sexe**

**Par  
Geneviève Clements**

**Mémoire présenté à la faculté d'éducation  
en vue de l'obtention du grade de  
Maître ès sciences (M.Sc.)  
Psychoéducation**

**Septembre 2009**

**© Geneviève Clements, 2009**



Library and Archives  
Canada

Published Heritage  
Branch

395 Wellington Street  
Ottawa ON K1A 0N4  
Canada

Bibliothèque et  
Archives Canada

Direction du  
Patrimoine de l'édition

395, rue Wellington  
Ottawa ON K1A 0N4  
Canada

*Your file Votre référence*  
*ISBN: 978-0-494-53153-2*  
*Our file Notre référence*  
*ISBN: 978-0-494-53153-2*

**NOTICE:**

The author has granted a non-exclusive license allowing Library and Archives Canada to reproduce, publish, archive, preserve, conserve, communicate to the public by telecommunication or on the Internet, loan, distribute and sell theses worldwide, for commercial or non-commercial purposes, in microform, paper, electronic and/or any other formats.

The author retains copyright ownership and moral rights in this thesis. Neither the thesis nor substantial extracts from it may be printed or otherwise reproduced without the author's permission.

---

In compliance with the Canadian Privacy Act some supporting forms may have been removed from this thesis.

While these forms may be included in the document page count, their removal does not represent any loss of content from the thesis.

**AVIS:**

L'auteur a accordé une licence non exclusive permettant à la Bibliothèque et Archives Canada de reproduire, publier, archiver, sauvegarder, conserver, transmettre au public par télécommunication ou par l'Internet, prêter, distribuer et vendre des thèses partout dans le monde, à des fins commerciales ou autres, sur support microforme, papier, électronique et/ou autres formats.

L'auteur conserve la propriété du droit d'auteur et des droits moraux qui protègent cette thèse. Ni la thèse ni des extraits substantiels de celle-ci ne doivent être imprimés ou autrement reproduits sans son autorisation.

---

Conformément à la loi canadienne sur la protection de la vie privée, quelques formulaires secondaires ont été enlevés de cette thèse.

Bien que ces formulaires aient inclus dans la pagination, il n'y aura aucun contenu manquant.

  
**Canada**



Faculté d'éducation

**Les comportements sexuels des enfants de 2-12 ans victimes d'agression sexuelle  
ou non : comparaison de la nature et de la fréquence des comportements selon  
l'âge et le sexe**

**Geneviève Clements**

**a été évaluée par un jury composé des personnes suivantes :**

**Marc Tourigny**

**Directeur de recherche**

**Myriam Laventure**

**Autre membre du jury**

**Thérèse Besnard**

**Autre membre du jury**

**Mémoire accepté le 28 août 2009.**

## **AVANT-PROPOS**

Le présent mémoire s'inscrit dans le cadre du programme de maîtrise en psychoéducation de l'Université de Sherbrooke en vue de l'obtention du grade de Maître ès Sciences (M.Sc.) de Geneviève Clements. Ce mémoire a été écrit en collaboration avec Marc Tourigny, Ph.D., professeur au département de psychoéducation de l'Université de Sherbrooke. La rédaction ainsi que les analyses statistiques ont été assurées en totalité par Geneviève Clements sous la supervision de Monsieur Tourigny. La banque de données utilisée dans cette recherche provient de collectes de données antérieures effectuées dans le cadre des travaux de Madame Mireille Cyr, Ph.D., professeure au département de psychologie de l'Université de Montréal.

## SOMMAIRE

Bien qu'il n'existe pas de définition universelle de ce que sont les comportements sexuels sains des enfants, un récent rapport d'experts de l'*Association for Treatment of Sexual Abusers* (ATSA, Task Force, 2008) propose que les jeux sexuels et l'exploration sexuelle normale des enfants sont des comportements qui apparaissent spontanément, de façon intermittente, qui sont mutuels et non-coercitifs lorsqu'ils impliquent d'autres enfants et que ces comportements eux-mêmes n'entraînent pas de détresse émotionnelle. Les comportements sexuels des enfants s'étendraient sur un continuum allant de l'exploration saine aux comportements sexuels agressifs en passant par les CSP (Bonner, Walker et Berliner, 1999 ; Gagnon, 2003 ; Johnson, 2002 ; Pithers, Gray, Busconi et Houchens, 1998, Ryan, 2000). Les auteurs s'étant penchés sur le sujet observent également que la nature ainsi que la fréquence des comportements sexuels varient en fonction de différents facteurs, notamment l'âge, le sexe et la présence ou non d'un antécédent d'agression sexuelle.

Même si nous assistons à une augmentation croissante de la manifestation de comportements sexuels dans notre société, la littérature portant sur les comportements sexuels des enfants reste à ce jour peu développée (Gagnon, 2003 ; Lepage, 2008 ; Wanderley, 2005). À notre connaissance, il n'existe aucune étude québécoise ayant étudié les comportements sexuels des enfants québécois âgés de moins de 12 ans n'ayant pas été agressés sexuellement ou ne présentant pas de comportements sexuels problématiques. Ailleurs, très peu d'études se sont penchées sur le sujet. Le fait que les études existantes démontrent des divergences dans leurs résultats selon leur pays d'origine ne peut permettre de généraliser les connaissances actuelles à la population québécoise (Friedrich, Fisher, Acton, Berliner, Butler, Damon, Davies, Gray et Wright, 2001; Larsson, Svedin et Friedrich, 2000; Wanderley, 2005).

Cette recherche vise donc, d'abord, à décrire la nature et la fréquence des comportements sexuels d'enfants québécois et vérifier s'il existe des différences

selon l'âge et le sexe de l'enfant. Ensuite, elle tente de vérifier s'il existe des différences dans la nature et la fréquence des comportements sexuels des enfants normaux et ceux victimes d'agression sexuelle en fonction de l'âge et du sexe des enfants. Pour ce faire, nous avons comparé les comportements sexuels d'un groupe d'enfant n'ayant pas vécu d'agression sexuelle ( $n=152$ ) que nous considérons comme notre groupe normatif à un groupe d'enfants ayant vécu une agression sexuelle ( $n=152$ ). Les enfants du premier groupe ont été recrutés dans différents milieux de la ville de Montréal et il a été confirmé par leurs parents qu'ils n'ont pas vécu d'agression sexuelle. Le second groupe provient de trois centres jeunesse du Québec où les enfants sont pris en charge à la suite d'une agression sexuelle. Une version française du *Child Sexual Behavior Inventory-III* (Friedrich, 1997) a été utilisée pour mesurer les comportements sexuels des deux groupes d'enfants.

Les résultats obtenus permettent de constater que l'échantillon normatif de notre étude présente une proportion relativement faible d'enfants présentant les différents comportements sexuels du CSBI-III. Par contre, nous avons pu identifier que les comportements sexuels les plus observés chez ces enfants sont liés à l'auto-stimulation, aux problèmes de frontière, au voyeurisme et à l'intérêt pour la sexualité tandis que les moins observés s'apparentent aux comportements sexuels intrusifs et à l'auto-stimulation impliquant une pénétration avec un objet. Également, les résultats obtenus pour ce groupe permettent de constater que les comportements sexuels des enfants normaux varient en fonction de l'âge, les enfants plus jeunes en présentant davantage, mais très peu en fonction du sexe.

Également, nos résultats démontrent que les comportements sexuels des enfants victimes d'agression sexuelle se distinguent en terme de nature et de fréquence comparativement à ceux des enfants non victimes. En effet, les enfants victimes ont présenté des fréquences plus élevées de comportements sexuels pour la grande majorité des comparaisons effectuées. Ces comportements sexuels étant associés aux problèmes de frontière, aux comportements sexuels intrusifs et aux connaissances sexuelles, ce, indépendamment de l'âge et du sexe des enfants.

## TABLE DES MATIÈRES

<b>AVANT-PROPOS</b> .....	3
<b>SOMMAIRE</b> .....	4
<b>DEDICACE</b> .....	9
<b>REMERCIEMENTS</b> .....	10
<b>PREMIER CHAPITRE – PROBLÉMATIQUE</b> .....	12
<b>DEUXIÈME CHAPITRE – RECENSION DES ÉCRITS</b> .....	14
1. DEVELOPPEMENT SEXUEL NORMAL .....	14
2. DIFFERENCES SELON L'ÂGE .....	15
3. DIFFERENCES SELON LE SEXE .....	17
4. DIFFERENCES SELON UN ANTECEDENT D'AGRESSION SEXUELLE CHEZ L'ENFANT .....	19
5. LIMITES DES ETUDES ET PERTINENCE SCIENTIFIQUE .....	20
6. OBJECTIFS DE L'ETUDE .....	21
<b>TROISIÈME CHAPITRE – MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE</b> ...	22
1. COMPOSITION DE L'ECHANTILLON .....	22
2. DESCRIPTION DE L'ECHANTILLON .....	22
3. VARIABLES A L'ETUDE ET INSTRUMENTS UTILISES .....	23
3.1 Comportements sexuels des enfants .....	23
3.2 Âge, sexe et antécédent d'agression sexuelle .....	25
4. STRATEGIES D'ANALYSES .....	25
<b>QUATRIÈME CHAPITRE – PRÉSENTATION DES RÉSULTATS</b> .....	27
1. COMPORTEMENTS SEXUELS DE L'ECHANTILLON NORMATIF .....	27
2. COMPARAISONS DES COMPORTEMENTS SEXUELS ENTRE LES GROUPES AS	

ET NON AS .....	33
<b>CINQUIÈME CHAPITRE - DISCUSSION</b> .....	37
1. COMPORTEMENTS SEXUELS DE L'ECHANTILLON NORMATIF.....	37
2. COMPARAISONS DES COMPORTEMENTS SEXUELS ENTRE LES GROUPES AS ET NON AS .....	40
3. FORCES ET LIMITES METHODOLOGIQUES DE L'ETUDE .....	42
4. IMPLICATIONS CLINIQUES ANTICIPEES .....	43
<b>CONCLUSION</b> .....	44
<b>RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES</b> .....	46



## **LISTE DES TABLEAUX**

<b>Tableau 1</b>	<b>Comportements sexuels observés chez le groupe d'enfants n'ayant vécu d'agression sexuelle et différences selon le sexe et l'âge de l'enfant.....</b>	<b>29</b>
<b>Tableau 2</b>	<b>Scores obtenus par les enfants du groupe Non-AS aux sous-échelles et échelles du CSBI et différences en fonction du sexe et de l'âge de l'enfant .....</b>	<b>32</b>
<b>Tableau 3</b>	<b>Différences statistiques des scores obtenus aux sous-échelles et échelles du CSBI en fonction des groupes Non-AS et AS selon le sexe des enfants.....</b>	<b>35</b>
<b>Tableau 4</b>	<b>Différences statistiques des scores obtenus aux sous-échelles et échelles du CSBI en fonction des groupes Non-AS et AS selon le sexe des enfants.....</b>	<b>36</b>

## **DÉDICACE**

**Je désire dédier mon mémoire à tous ces enfants et ces familles avec qui j'ai le bonheur de partager mes journées et à travers lesquels mon travail quotidien prend tout son sens.**

## REMERCIEMENTS

D'abord, je tiens à remercier Monsieur Marc Tourigny, mon directeur de recherche, qui m'a fait profiter de son expertise en matière de victimisation sexuelle et de comportements sexuels chez les enfants. Sa grande expérience en recherche et son encadrement m'ont permis de développer mes compétences au plan de l'autonomie professionnelle et de la rigueur scientifique.

De plus, je désire remercier M<sup>me</sup> Mireille Cyr, professeure au département de psychologie de l'Université de Montréal, qui a eu la gentillesse de partager sa banque de données pour les fins de ce mémoire. Sans cette collaboration, mon processus de recherche aurait probablement été plus laborieux et moins exhaustif. Je remercie également M. Pierre McDuff, professionnel de recherche à l'Université de Montréal, pour son apport au plan des analyses statistiques de cette recherche.

Également, je tiens à remercier trois collègues étudiants qui m'ont été d'un grand soutien dans mon processus à différents niveaux alors qu'ils étaient eux-mêmes bien pris dans l'élaboration de leur propre mémoire. Je remercie donc Jean-Yves Bégin qui m'a fait bénéficier de ses talents d'analyste statistique dans l'utilisation de SPSS. Je remercie aussi mes compatriotes et amies Marie-Claude Richer et Isabelle Thibault pour leurs conseils, leur soutien et leur précieuse aide à travers ce processus.

Je souhaite également remercier mon conjoint, Rémi Bureau, ainsi que ma famille qui ont fait preuve d'un soutien sans pareil. Leur patience, leurs encouragements et les sacrifices qu'ils ont dû faire pour m'aider à surmonter les épreuves de ce projet ont été d'une grande aide et je leur en suis très reconnaissante.

Enfin, je remercie le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CSRH), le Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture (FQRSC) ainsi

que la faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke pour leur soutien financier, sans lequel ce projet n'aurait pu être possible.

## **PREMIER CHAPITRE**

### **PROBLÉMATIQUE**

Bien que nous assistons à une augmentation croissante de la manifestation de comportements sexuels dans notre société, la littérature portant sur les comportements sexuels des enfants reste à ce jour peu développée (Gagnon, 2003 ; Lepage, 2008 ; Wanderley, 2005). Encore aujourd'hui, les travaux portant sur la sexualité traitent majoritairement de la sexualité des adultes et, dans une moindre mesure, de celle des adolescents. Peu d'entre eux s'intéressent à la sexualité des enfants sauf pour aborder des problèmes spécifiques comme l'agression sexuelle (Cosentino, Meyer-Bahlburg, Alpert, Weinberg et Gaines, 1995 ; Drach, Wientzen et Ricci, 2001; Friedrich, Fisher, Acton, Berliner, Butler, Damon, Davies, Gray et Wright, 2001) ou les comportements sexuels problématiques (CSP) (Bonner, Walker et Berliner, 1999; Chromy, 2006 ; Gagnon, 2003; Hall, Matthews et Pearce, 1998; Silovsky et Niec, 2002).

Depuis plusieurs années déjà, des chercheurs s'entendent sur la théorie qu'un enfant naît sexué (Freud, 1962 ; Kinsey, Pomeroy et Martin, 1948; Kinsey, Pomeroy, Martin. et Gebhard, 1953). Leurs comportements sexuels s'étendent sur un continuum allant de l'exploration saine aux comportements sexuels agressifs en passant par les CSP (Bonner, Walker et Berliner, 1999 ; Gagnon, 2003 ; Johnson, 2002 ; Pithers, Gray, Busconi et Houchens, 1998, Ryan, 2000). Actuellement, il n'existe pas de définition universelle de ce que sont les comportements sexuels sains des enfants. Par contre, un récent rapport d'experts de l'*Association for Treatment of Sexual Abusers* (ATSA, Task Force, 2008) propose que les jeux sexuels et l'exploration sexuelle normale des enfants sont des comportements qui apparaissent spontanément, de façon intermittente, qui sont mutuels et non-coercitifs lorsqu'ils impliquent d'autres enfants et qu'ils n'entraînent pas de détresse émotionnelle. Ces comportements ne seraient pas une préoccupation pour l'enfant et, habituellement, n'impliqueraient pas de comportements sexuels « avancés » tels que les relations sexuelles et le sexe oral. De même, il n'existe pas non plus de consensus sur une définition universelle de

ce que sont les comportements sexuels problématiques. Ce même rapport d'expert propose que ceux-ci sont « des comportements impliquant les parties sexuelles du corps qui sont initiés par un enfant de 12 ans et moins et qui sont inappropriés d'un point de vue développemental ou qui sont potentiellement néfastes pour l'enfant lui-même ou pour les autres » (ATSA, Task Force, 2008).

## DEUXIÈME CHAPITRE

### RECENSION DES ÉCRITS

#### 1. DEVELOPPEMENT SEXUEL NORMAL

Très peu d'études portent sur la question des comportements sexuels des enfants. Néanmoins, dans la littérature, les auteurs rapportent que l'exploration sexuelle chez l'enfant est un processus normal de curiosité et de recherche d'information où les enfants explorent leur propre corps ainsi que celui des autres en regardant et en touchant, ce, dans un contexte de curiosité et de gaieté (Biehr, 1989 ; Essa et Murray, 1999 ; Gagnon, Tourigny et Lévesque, soumis ; Johnson, 2002). Ce processus n'impliquerait ni la peur, ni la culpabilité, ni l'anxiété (Essa et Murray, 1999) et se ferait sur une base volontaire (Essa et Murray, 1999 ; Johnson, 2002) entre enfants de même âge, de même taille et de même niveau développemental (Johnson, 2002). Vouloir connaître son corps et explorer ses parties génitales sont des attitudes fréquentes et considérées comme presque universelles chez les enfants (James et Burch, 1999 ; Sgroi, Bunk et Wabrek, 1988). Dans le même ordre d'idées, Gagnon, Tourigny et Lévesque (soumis) mentionnent qu'un large éventail de comportements sexuels peut être observé chez les enfants de 0-12 ans à travers leurs comportements, leurs questionnements et leurs explorations.

Les comportements les plus fréquemment observés chez les enfants sont l'auto-stimulation, l'exhibitionnisme, le voyeurisme ainsi que ceux reliés aux frontières personnelles (Friedrich, Grambsch, Broughton, Damon, Koverola, Wolfe, Hewitt et Lang, 1992 ; Larsson, Svedin et Friedrich, 2000 ; Ryan 2000 ; Wanderley, 2005 ; Wherry, Jolly, Feldman, Adam et Manjanatha, 1995). Selon Friedrich *et al.* (1992), Larsson, Svedin et Friedrich (2000) et Wanderley (2005), les comportements les moins fréquents chez les enfants normaux s'apparentent aux comportements sexuels intrusifs (placer la bouche sur les parties sexuelles d'autrui, demander aux autres de participer à des activités sexuelles), aux comportements sexuels qui impliquent une pénétration ou l'utilisation d'un objet

et les comportements sexuels explicites (faire semblant d'avoir des relations sexuelles, émettre des bruits de nature sexuelle évocateurs d'une relation sexuelle).

Les auteurs s'étant penchés sur la question des comportements sexuels des enfants observent que leur nature ainsi que leur fréquence varient en fonction de différents facteurs, les plus étudiés étant : l'âge, le sexe et la présence ou non d'un antécédent d'agression sexuelle.

## 2. DIFFÉRENCES SELON L'ÂGE

De façon générale, les travaux portant sur les comportements sexuels des enfants démontrent une relation inversement proportionnelle entre l'âge et la fréquence des comportements sexuels, c'est-à-dire que plus l'enfant vieillit, plus la fréquence de ses comportements sexuels diminue (Essa et Murray, 1999; Friedrich, Grambsch, Broughton, Kuiper et Beilke, 1991; Friedrich, 1997; Friedrich, Baker, Parker, Schneiderman, Gries et Archer, 2005; Schoentjes, Deboutte et Friedrich, 1999 ; Ryan, 2000 ; Wanderley, 2005). Des études de Friedrich (1997) et de Friedrich *et al.* (2005) démontrent que les comportements sexuels des enfants atteignent un sommet à l'âge de 5 ans et diminuent par la suite.

Plus spécifiquement, dès leur naissance, les enfants ont des érections et une forme d'auto-stimulation est remarquée (Biehr, 1989; Sgroi, Bunk et Wabrek, 1988). Par la suite, entre 15 mois et deux ans et demi, à l'acquisition de la propreté, le bambin découvre une nouvelle zone de plaisir et ses comportements sexuels deviennent plus intentionnels. Par exemple, Honig (2000) souligne que plusieurs enfants se touchent d'habitude les parties génitales pour se bercer ou se concentrer sur les histoires qui leur sont racontées. Aussi, avec l'apparition du langage, l'enfant prend plaisir à nommer toutes les parties de son corps (yeux, nombril, nez, fesses, orteils, etc.) (Honig, 2000). C'est le début des questionnements en lien avec la sexualité.



Dès l'âge de deux ans, l'enfant acquiert la notion d'identité sexuelle. Il commence alors à comprendre qu'il est une fille ou un garçon. L'enfant est curieux à propos des noms des parties génitales, de la provenance des bébés et des différences corporelles entre les filles et les garçons (Biehr, 1989; Burton, Nesmith et Badten, 1997; Rutter, 1980). En réponse à cette curiosité et à ces questionnements, on constate chez les deux sexes, et ce jusqu'à six ans, des comportements d'exhibitionnisme et de voyeurisme (Friedrich *et al.*, 1991; Johnson, 2002; Larsson, Svedin et Friedrich, 2000). Entre deux et six ans, les enfants des deux sexes s'embrassent, se touchent et donnent des baisers à des adultes et à des enfants qu'ils connaissent peu ou pas (Friedrich *et al.*, 1991; James et Burch, 1999). C'est dans cette même tranche d'âge que nous commençons à observer des jeux tels que jouer au papa et à la maman ou jouer au docteur (Biehr, 1989; James et Burch, 1999). Entre trois et six ans, on observe chez les enfants des comportements de séduction copiés des parents, des frères et sœurs aînés, des acteurs de télévision ou d'autres personnes plus âgées (Friedrich *et al.*, 1991). Entre quatre et six ans, l'enfant s'identifie sexuellement au parent du même sexe et adopte des comportements de séduction à l'égard du parent du sexe opposé (Biehr, 1989). Cette période est dite oedipienne dans la théorie de Freud (1962).

Entre six et neuf ans, l'intérêt sexuel des enfants s'apaise et laisse place aux activités sociales et intellectuelles (Friedrich, 1997; Friedrich *et al.*, 2005). L'égoïsme décroît et les habiletés de communication se développent. On commence alors à assister aux comportements sexuels interpersonnels (Gil, 1993) et à l'utilisation de mots ou expressions vulgaires pour qualifier les organes génitaux ou activités sexuelles (Burton, Nesmith et Badten, 1997). Ceci s'actualise, encore une fois, en contexte de jeu dans une atmosphère agréable. Bien que l'enfant s'ouvre aux autres, on remarque à cet âge une ségrégation des sexes et la création de groupes d'amis du même sexe. L'enfant peut alors manifester des comportements hostiles à l'égard des enfants du sexe opposé (Pithers *et al.*, 1998). Même s'ils sont observés à une fréquence moins grande qu'avant l'âge de six ans, les comportements d'auto-stimulation, de voyeurisme,

d'exhibitionnisme et de touchers sont toujours présents et apparaissent en contexte de jeu (Sgroi, Bunk et Wabrek, 1988).

Entre 10 et 12 ans, l'activité hormonale de la puberté entraîne l'apparition des caractéristiques sexuelles secondaires et crée de nouvelles sensations physiologiques et émotionnelles qui interrogent le jeune sur sa propre sexualité (Gil, 1993). Les jeunes se documentent alors en lisant, en regardant ou en parlant des relations sexuelles (Biehr, 1989 ; Burton, Nesmith et Badten, 1997 ; Schoentjes, Deboutte et Friedrich, 1999).

D'emblée, il semble que l'exhibition d'un comportement sexuel par les préadolescents est peu fréquente étant donné que les normes de conduite leur imposent un comportement plus réservé au fur et à mesure qu'ils grandissent (Essa et Murray, 1999 ; Friedrich *et al.*, 1991 ; Friedrich *et al.*, 1992 ; Ryan, 2000). De ce fait, il est difficile de confirmer si les jeunes présentent effectivement moins de comportements sexuels ou s'ils les exercent simplement davantage dans l'intimité et à l'abri du regard de leurs parents (Ryan, 2000).

### 3. DIFFERENCES SELON LE SEXE

Les résultats de recherche divergent lorsque vient le temps de vérifier s'il existe des différences au niveau des comportements sexuels selon le sexe de l'enfant. D'une part, certains écrits démontrent que les garçons ont une fréquence plus élevée de comportements sexuels que les filles (Friedrich, 1997; Kaeser, DiSalvo et Moglia, 2000 ; Larsson et Svedin, 2002; Meyer-Bahlburg, Dolezal et Sandberg, 2000). De leur côté, Friedrich *et al.* (1991) ont évalué les comportements sexuels chez les filles et les garçons de sept-12 ans et ont fait ressortir que les premières présentent une fréquence plus élevée de comportements sexuels que les garçons du même âge. En Suède, Larsson et Svedin (2002) ont remarqué que la fréquence des comportements sexuels différait entre les garçons et les filles, les garçons présentant une fréquence plus élevée, lorsque le répondant au CSBI-III est l'intervenante de garderie. Toutefois, la

fréquence de comportements sexuels ne différait pas entre les garçons et les filles lorsque le répondant au CSBI-III est le parent (Larsson et Svedin, 2002). En Finlande, Sandnabba, Santila, Wannäs et Krook (2003) ont étudié les comportements sexuels d'enfants de deux à sept ans. Ils ont démontré que les garçons et les filles se distinguent au niveau d'une trentaine de comportements sexuels. De façon générale, les filles ont davantage d'intérêt pour la question des jeux sexuels et des jeux de rôles, pour l'expression de l'affection envers les autres, ainsi qu'au niveau de l'apparence physique et la séduction. Chez les garçons, les comportements d'exhibitionnisme et d'attouchements sexuels, les verbalisations sexuelles et un intérêt général envers la nudité sont les comportements qui les caractérisent par rapport aux filles. Dans une seconde étude, les mêmes auteurs, Santtila, Sandnabba, Wannäs et Krook (2005), ont comparé les comportements sexuels du même échantillon afin d'identifier s'il existait des sous-ensembles de comportements homogènes entre les garçons et les filles à l'aide d'une analyse factorielle. Celle-ci a permis de regrouper les comportements des enfants en cinq facteurs. De ceux-ci, deux permettent de distinguer les comportements sexuels des garçons soit « langage sexualisé / exhibitionnisme » et « comportements sexuels intrusifs/défensifs » et un seul facteur se distingue chez les filles seulement soit « aversion de la proximité ».

Dans leurs recensions d'écrits, Biehr (1989) et Ryan (2000) rapportent l'existence de jeux sexuels interpersonnels chez les garçons pendant la période de la préadolescence avec une légère augmentation de ces activités jusqu'à l'âge de 13 ans. Ces auteurs suggèrent que ces jeux sexuels tendent à durer plus longtemps chez les garçons que chez les filles.

D'autre part, une étude de Wanderley (2005) auprès d'enfants brésiliens et une autre de Schoentjes, Deboutte et Friedrich (1999) auprès d'enfants belges démontrent que les comportements sexuels des garçons diffèrent peu de ceux des filles, bien que l'on puisse constater une fréquence totale généralement plus élevée chez les garçons et pour certains items spécifiques. Pour leur part, Sandnabba *et al.* (2003) rapportent que les filles et les garçons finlandais de deux

à sept ans ne se différencient pas quant à la fréquence totale des comportements sexuels. En 2005, les mêmes auteurs identifient deux sous-ensembles (facteurs) de comportements sexuels communs aux garçons et aux filles soit « auto-stimulation génitale/masturbation » et « recherche de proximité/confusion de genre ».

Tout compte fait, bien que les avis divergent, il semble ressortir de ces études que les comportements sexuels des garçons et des filles diffèrent surtout selon leur nature. Par contre, étant donné les différences culturelles entre les différents échantillons mentionnés, il est difficile de généraliser ces résultats. De plus, les études s'étant intéressées à ce sujet n'ont pas toutes utilisé le même instrument de mesure pour évaluer les comportements sexuels des enfants. Comme la mesure n'est pas la même, il est difficile de vérifier avec fiabilité la généralisation de ces informations.

#### 4. DIFFERENCES SELON UN ANTECEDENT D'AGRESSION SEXUELLE CHEZ L'ENFANT

L'antécédent d'agression sexuelle est le facteur associé aux comportements sexuels le plus étudié dans la littérature. Jusqu'au milieu des années 80, les comportements de nature sexuelle, surtout les comportements sexuels problématiques, chez les enfants étaient considérés comme une conséquence d'une agression sexuelle (Ryan, 2000). Presque qu'unaniment, les auteurs ont démontré que les enfants victimes d'agression sexuelle présentent une fréquence plus grande de comportements sexuels que ceux qui n'en ont pas vécues (Chromy, 2006 ; Cosentino *et al.*, 1995; Friedrich, 1997; Friedrich *et al.*, 1992; Friedrich *et al.*, 2001; Wherry *et al.*, 1995). Par exemple, dans leur étude de 2001, Friedrich *et al.* ont démontré qu'indépendamment des comparaisons selon l'âge et le sexe, le groupe d'enfants victimes d'agression sexuelle a obtenu des scores significativement plus élevés que les enfants du groupe normatif pour l'ensemble des 38 items du CSBI-III. De plus, Cosentino *et al.* (1995), ont démontré qu'en plus d'être plus fréquents, les comportements sexuels des filles agressées sexuellement différaient de ceux des filles n'ayant pas été victimes à

certaines sous-échelles du CSBI, soit dans les problèmes de frontière, les comportements sexuels agressifs et l'auto-stimulation.

#### 5. LIMITES DES ETUDES ET PERTINENCE SCIENTIFIQUE

À notre connaissance, il n'existe aucune étude ayant étudié les comportements sexuels chez un groupe d'enfants québécois âgés de moins de 12 ans n'ayant pas été agressés sexuellement ou ne présentant pas de comportements sexuels problématiques. Ailleurs, cinq études américaines, deux études finlandaises, deux études suédoises, une étude allemande et une étude brésilienne se sont intéressées aux comportements sexuels des enfants âgés de moins de 12 ans et ont démontré des différences dans les résultats obtenus, ce qui nous porte à croire que les comportements sexuels des enfants varient selon la culture. De celles-ci, cinq seulement ont utilisé des échantillons d'enfants normaux (Friedrich *et al.*, 1991; Friedrich *et al.*, 1992; Friedrich *et al.*, 2001; Sandnabba *et al.*, 2003 et Wanderley, 2005). Le fait qu'aucune étude ne porte actuellement sur les enfants québécois et que les études existantes présentent des divergences dans leurs résultats en fonction du pays d'origine ne peut permettre de généraliser les connaissances actuelles à la population québécoise. Le contexte culturel est déjà un facteur identifié par différents chercheurs comme pouvant avoir une influence sur les comportements sexuels des enfants (Essa et Murray, 1999; Larsson, Svedin et Friedrich, 2000; Wanderley, 2005).

Dans le même ordre d'idées, même si des études ont été réalisées, au Québec, sur les comportements sexuels des enfants victimes d'agression sexuelle, elles ont été abordées sous l'angle des comportements sexuels problématiques et les enfants n'ont pas été comparés à des enfants n'ayant pas vécu d'agression sexuelle. Ailleurs, de telles comparaisons ont toutefois été réalisées et démontrent que les enfants victimes d'agression sexuelle présentent un éventail plus large et une fréquence plus grande de comportements sexuels que les enfants qui n'en ont pas été victimes. Toutefois, ces études n'ont pas toutes utilisé le CSBI-III, certaines préférant des instruments plus courts (5 items) qui limitent l'exploration

des comportements sexuels des enfants. Aussi, même si le CSBI-III demeure l'instrument le plus employé, aucune étude ne l'a exploité dans son ensemble en utilisant à la fois les items, mais aussi les sous-échelles et échelles du questionnaire. À notre connaissance, aucune étude n'a utilisé les sous-échelles du CSBI-III pour décrire les comportements sexuels des enfants victimes d'agression sexuelle ou non.

## 6. OBJECTIFS DE L'ÉTUDE

Notre recherche vise donc à décrire la nature et la fréquence des comportements sexuels d'enfants québécois et à vérifier s'il existe des différences selon l'âge et le sexe de l'enfant. Par la suite, elle vérifiera s'il existe des différences dans la nature et la fréquence des comportements sexuels des enfants normaux et ceux des enfants victimes d'agression sexuelle et ce, selon leur âge et leur sexe.

## **TROISIEME CHAPITRE**

### **METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE**

#### **1. COMPOSITION DE L'ÉCHANTILLON**

Les sujets de cette étude ont été tirés de quatre échantillons de la banque de donnée de Mireille Cyr, professeure au département de psychologie de l'Université de Montréal. Deux de ces échantillons sont composés d'enfants victimes d'agression sexuelle et constitueront notre groupe AS et les deux autres sont composés d'enfants qui n'ont pas été victimes d'agression sexuelle et constitueront notre groupe non AS. Au total, 394 enfants de deux à 12 ans faisaient partie de ces groupes. Des analyses préliminaires ayant révélé que les ceux-ci n'étaient pas équivalents en fonction du sexe et de l'âge des enfants, un appariement a été nécessaire. Pour ce faire, nous avons identifié, pour chaque enfant du groupe non AS, un enfant du groupe AS du même sexe et du même âge. Ainsi, deux groupes de 152 enfants ont été formés.

#### **2. DESCRIPTION DE L'ÉCHANTILLON**

Le groupe d'enfants AS est composé de 92 filles (60,5%) et de 60 garçons (39,5%) dont l'âge moyen est respectivement 7,2 ans et 7,6 ans provenant de trois centres jeunesse du Québec (régions de Lanaudière, Mauricie-Centre du Québec et Montérégie). Le recrutement des participants a été fait en collaboration avec les intervenant(e)s de ces centres jeunesse entre les années 1998 et 2004. En fait, dès qu'une agression sexuelle était confirmée, l'intervenant responsable de l'évaluation sollicitait la participation de la mère. Une entrevue semi-structurée, incluant l'administration de questionnaires, a été menée séparément pour la mère et l'enfant victime par deux interviewers préalablement formés. Cette entrevue, d'une durée d'environ deux heures, a eu lieu au centre jeunesse ou au domicile des répondants. L'entrevue a eu lieu en moyenne 2,9 mois (ET=5,4) après le signalement de l'agression. La période de temps séparant l'entrevue et le moment où la victime a dévoilé l'agression sexuelle est en moyenne de 2,5 mois (ET=6,4).

Des analyses bivariées préalables n'ont pas révélé d'effet de la période séparant l'entrevue du dévoilement sur aucune des variables mesurées.

Le groupe d'enfants non AS, quant à lui, est constitué de 92 filles (60,5%) et de 60 garçons (39,5%) dont l'âge moyen est respectivement 6,9 ans et 7,2 ans. Ces enfants proviennent de la population normale et ont été recrutés dans la communauté de la ville de Montréal, notamment dans des centres de loisirs où le parent qui attendait que son enfant termine une activité sociale ou sportive ait terminé celle-ci.

### 3. VARIABLES A L'ETUDE ET INSTRUMENTS UTILISES

#### 3.1 Comportements sexuels des enfants

Plusieurs instruments de mesure ont été développés, au cours des dernières années, afin de mesurer les comportements sexuels (sains et problématiques) chez les enfants. Ces outils varient énormément en terme de nombre d'items (de 5 à 150), de population cible (population normale, enfants présentant des troubles de comportement, victimes d'agression sexuelle, victimes de traumatismes, etc.) et de qualités psychométriques (la validité est rarement démontrée, l'utilisation de seuils cliniques est peu fréquente). De ceux-ci, le *Child Sexual Behavior Inventory-III* (CSBI-III ; Friedrich, 1997) est l'outil le plus utilisé par les chercheurs et cliniciens qui s'intéressent aux comportements sexuels des enfants.

Une version française du CSBI-III traduite par Wright, Sabourin et Lussier (1994) a donc été utilisée pour mesurer les comportements sexuels des enfants de notre étude. Cet outil vise à mesurer la fréquence de 38 comportements sexuels sains et problématiques chez les enfants de 2 à 12 ans à partir d'une échelle de type Likert en quatre points où le répondant, habituellement le parent, doit indiquer à quelle fréquence (0 pour jamais, 1 pour moins d'une fois par mois, 2 pour une à trois fois par mois et 3 pour au moins une fois par semaine) le comportement a été observé chez son enfant au cours des six derniers mois. Le CSBI-III comporte trois échelles : le *CSBI Total Score* (CSBI Total) qui représente



comportement a été observé chez son enfant au cours des six derniers mois. Le CSBI-III comporte trois échelles : le *CSBI Total Score* (CSBI Total) qui représente la somme des réponses aux 38 items du questionnaire, le *Developmentally Related Sexual Behaviors* (DRSB) qui représente les comportements habituellement présentés par plus de 20% des enfants et le *Sexual Abuse Specific Items* (SASI) qui représente les comportements habituellement observés chez les enfants victimes d'agression sexuelle.

Un score élevé au CSBI Total indique que l'enfant présente plusieurs comportements sexuels et, ce, de façon fréquente. Un score élevé au DRSB suggérerait l'influence de variables environnementales telles que des événements stressants dans la vie de l'enfant ou une exposition à la sexualité dans le milieu familial (Friedrich, 1997). Un score élevé au SASI serait associé à une agression sexuelle, mais l'auteur n'exclut pas le fait que d'autres variables familiales telles que l'abus physique ou l'inconstance des soins à l'enfant pourraient avoir une influence sur les comportements sexuels associés à cette échelle. Les scores obtenus aux échelles peuvent être analysés selon des normes en fonction de trois tranches d'âge (2-5 ans, 6-9 ans et 10-12 ans) et du sexe de l'enfant. Un score *T* de 65 et plus (seuil clinique) est considéré « cliniquement significatif donc problématique », celui entre 60 et 64 (zone clinique limite) indique « des difficultés et des problèmes de comportements pouvant être significatifs » et un score *T* de 59 et moins (zone de la normalité) est considéré « non significatif ».

Le CSBI-III comporte aussi neuf sous-échelles catégorisant les comportements sexuels comme suit : problèmes de frontière, exhibitionnisme, comportements liés à l'identité sexuelle, auto-stimulation, anxiété sexuelle, intérêt pour la sexualité, comportements sexuels intrusifs, connaissances sexuelles et voyeurisme.

Friedrich *et al.* (2001) ont évalué les qualités psychométriques du CSBI-III auprès d'un échantillon de 2311 enfants divisés en trois groupes : 1114 enfants de la population générale constituant l'échantillon normatif, 577 enfants référés dans

une clinique externe de psychiatrie pour une évaluation psychologique ou psychiatrique constituant l'échantillon psychiatrique et 620 enfants agressés sexuellement constituant l'échantillon de victimes d'agression sexuelle. La consistance interne de l'outil a été établie à 0,72 pour l'échantillon normatif, à 0,92 pour l'échantillon victimes d'agression sexuelle et à 0,83 pour l'échantillon psychiatrique. La stabilité test-retest d'un intervalle de deux semaines a été fixée à 0,91 et l'accord interjuges à 0,79 pour 24 paires de parents unis, à 0,43 pour 22 paires infirmière-mère et à 0,44 pour 61 paires enseignant-mère.

### 3.2 Âge, sexe et antécédent d'agression sexuelle

L'âge ainsi que le sexe des enfants ont été documentés dans le cadre des informations générales recueillies dans le questionnaire de recherche alors que l'antécédent d'agression sexuelle était confirmé par les directions de la protection de la jeunesse pour le groupe d'enfants agressés sexuellement. Pour le groupe d'enfants non agressés sexuellement, le parent devait répondre à la question suivante dans le questionnaire de recherche: « Est-ce que l'enfant a subi un abus sexuel confirmé par les services sociaux, un médecin ou la police ? Si oui, quel âge avait l'enfant à ce moment-là? ».

## 4. STRATEGIES D'ANALYSES

Le premier objectif de cette étude consiste à décrire la nature des comportements sexuels des enfants québécois n'ayant pas été agressés sexuellement. Pour ce faire, nous avons utilisé des analyses descriptives afin de déterminer la proportion d'enfants ayant émis chacun des comportements à au moins une reprise au cours des six derniers mois. Ensuite, nous avons procédé à des analyses univariées afin de comparer ces proportions selon le sexe (analyses non-paramétriques – chi carré) et l'âge des enfants (analyses non-paramétriques – chi carré). Afin de vérifier s'il existe des différences dans les scores moyens obtenus aux sous-échelles et échelles du CSBI-III, des tests de signification sur les moyennes (test-t) ont été réalisés en fonction du sexe des enfants et des analyses

Le second objectif de cette étude vise à vérifier s'il existe des différences dans les comportements sexuels des enfants selon s'ils ont été victime d'agression sexuelle ou non en fonction de leur âge et de leur sexe. Étant donné que les deux groupes (non AS et AS) ne sont pas équivalents par rapport à ces deux dernières variables, nous avons pairé, en fonction de celles-ci, chacun des sujets du groupe non AS à un enfant du groupe AS. Nous avons ensuite procédé à des analyses descriptives afin de déterminer la fréquence d'apparition de chaque comportement sexuel au cours des six derniers mois. Par ailleurs, nous avons effectué des tests de signification sur les moyennes (test-t) afin de comparer chaque sous-groupe non AS à son équivalent AS en fonction des items, des sous-échelles et des échelles du questionnaire selon le sexe et la tranche d'âge des enfants. Pour l'ensemble des tests statistiques réalisés, le coefficient minimal de signification des tests a été fixé à 0,05.

## QUATRIEME CHAPITRE

### PRESENTATION DES RESULTATS

#### 1. COMPORTEMENTS SEXUELS DE L'ECHANTILLON NORMATIF

La proportion d'enfants ayant émis les différents comportements sexuels varie entre 0% et 47% (voir tableau 1). Huit comportements ont été observés chez plus de 20% des enfants, 22 comportements ont été observés chez moins de 10% des enfants et neuf ont été observés chez moins de 5% des enfants. Les comportements les plus souvent observés sont liés aux problèmes de frontière, à l'auto-stimulation et à l'intérêt pour la sexualité.

Les comparaisons en fonction du sexe des enfants ont révélé peu de différences significatives (voir tableaux 1 et 2). Les garçons ont obtenu un score plus élevé que les filles à l'échelle SASI et à la sous-échelle de l'intérêt pour la sexualité seulement. Du côté des items, les garçons ont présenté dans une plus grande proportion les comportements sexuels suivants : toucher ses parties sexuelles en public, toucher ses parties sexuelles à la maison, essayer de voir les autres nus ou entrain de se déshabiller ainsi que tenter de regarder des photos de personnes nues ou partiellement habillées. Si on s'attarde aux scores  $T$  obtenus par les enfants de chaque sexe, les garçons ont obtenu un score  $T$  à la limite du seuil clinique ( $T=64,0$ ) à l'échelle SASI et ils obtiennent un score se situant dans la même zone clinique limite à l'échelle CSBI Total (voir tableau 2). De leur côté, les filles obtiennent aussi un score  $T$  se situant dans la zone clinique limite à l'échelle CSBI Total.

Certaines différences ont également été observées selon les groupes d'âge (voir tableaux 1 et 2). D'abord, les enfants de 2-5 ans ont obtenu des scores plus élevés que les deux autres tranches d'âge aux échelles CSBI Total et DRSB, aux sous-échelles problèmes de frontières, exhibitionnisme, auto-stimulation et comportements sexuels intrusifs ainsi que pour six items. Ces comportements sont précisément toucher ou essayer de toucher les seins de sa mère ou des autres

femmes, embrasser des adultes qu'il connaît peu, montrer ses parties sexuelles aux adultes, toucher ses parties sexuelles en public, toucher ses parties sexuelles à la maison et embrasser les enfants qu'il connaît peu. De leur côté, les enfants de 6-9 ans ont obtenu un score plus élevé que les deux autres tranches d'âge à l'échelle SASI et au comportement d'être très intéressé par les personnes de l'autre sexe. Pour leur part, les enfants de 10 à 12 ans ont présenté les comportements « parler d'activités sexuelles » ainsi que « vouloir regarder des films ou des émissions de télévision sexuellement explicites » dans une proportion plus grande que les enfants plus jeunes (voir tableau 1). Bien que seulement neuf comportements se différencient de façon significative entre les tranches d'âge, il est constaté que les principales différences sont observées entre les enfants de 2-5 ans et les enfants de 10-12 ans. Finalement, en s'attardant aux seuils cliniques, on peut constater qu'indépendamment de la tranche d'âge, les enfants obtiennent un score *T* dans la zone clinique limite à l'échelle SASI et que les enfants de 6-9 ans obtiennent un score *T* dans cette même zone clinique à l'échelle CSBI Total (voir tableau 2).

Tableau 1

Comportements sexuels observés chez le groupe d'enfants n'ayant pas vécu d'agression sexuelle et différences selon le sexe et l'âge de l'enfant

	Total		Sexe		Tranche d'âge			X <sup>2</sup> dl=2	
	n=152	%	Filles	Garçons	2-5 ans n=48	6-9 ans n=76	10-12 ans n=28		
			n=92	n=60					%
<b>Problèmes de frontière</b>									
2. Se tient trop près des gens physiquement	26,3	26,1	26,70	26,70	18,8	31,6	25,0	2,528	
7. Touche ou essaie de toucher les seins de sa mère ou des autres femmes	32,2	33,7	30,00	30,00	52,1	27,6	10,7	15,330 A* B***	
17. Se frotte le corps contre les autres ou contre les objets	2,0	1,1	3,30	3,30	2,1	2,6	0,0	0,737	
24. Embrasse des adultes qu'il connaît peu	13,8	17,4	8,30	8,30	25,0	9,2	7,1	7,443 A*	
26. Agit de façon trop amicale avec des hommes qu'il connaît peu	7,2	8,7	5,00	5,00	12,5	3,9	7,1	3,206	
32. Serre dans ses bras les adultes qu'il connaît peu	9,9	12,0	6,70	6,70	16,7	7,9	3,6	4,075	
36. Place sa bouche sur les seins de sa mère ou d'autres femmes	3,9	4,3	3,30	3,30	6,3	2,6	3,6	6,766	
<b>Exhibitionnisme</b>									
21. Montre ses parties sexuelles aux adultes	16,4	14,1	20,00	20,00	31,3	13,2	0,0	13,764 A* B***	
33. Montre ses parties sexuelles aux autres enfants	7,9	5,4	11,70	11,70	12,5	6,6	3,6		
<b>Comportements liés à l'identité sexuelle</b>									
1. S'habilille comme les personnes de l'autre sexe	7,2	6,5	8,30	8,30	10,4	6,6	3,6	1,332	
3. Parle de son désir d'être de l'autre sexe	9,9	9,8	10,00	10,00	10,4	11,8	3,6	1,597	

	Total		Sexe		Tranche d'âge				X <sup>2</sup> df=2				
	n=152	%	Filles n=92		Garçons n=60		2-5 ans n=48			6-9 ans n=76		10-12 ans n=28	
			%	%	%	%	%	%		%	%		
<b>Auto-stimulation</b>													
4. Touche ses parties sexuelles en public	18,4	9,8	31,70	11,573***	31,3	15,8	3,6	9,716	B**				
5. Se masturbe en utilisant sa main	17,1	17,4	16,70	0,013	18,8	19,7	7,1	2,423					
8. Se masturbe avec un objet ou un jouet	7,2	8,7	5,00	0,739	8,3	7,9	3,6	0,695					
12. Touche ses parties sexuelles à la maison	46,7	40,2	56,70	3,948*	62,5	50,0	10,7	19,713	B*** C***				
18. Insère des objets dans le vagin ou l'anus	0,0	0,0	0,00	0,000	0,0	0,0	0,0	0,000					
<b>Anxiété sexuelle</b>													
25. Est dérangé par les signes d'affection entre adultes	26,3	25,0	28,30	0,208	29,2	27,6	17,9	1,302					
<b>Intérêt pour la sexualité</b>													
6. Ajoute les parties sexuelles à ses dessins de personne	11,8	8,7	16,70	2,210	12,5	11,8	10,7	0,054					
15. Émet des bruits de nature sexuelle	9,9	8,7	11,70	0,360	4,2	13,2	10,7	2,702					
28. Parle sur un ton séducteur	21,7	19,6	25,00	0,631	22,9	23,7	14,3	1,123					
35. Est très intéressé par les personnes de l'autre sexe	37,5	35,9	40,00	0,264	22,9	46,1	39,3	6,023	A*				
<b>Comportements sexuels intrusifs</b>													
9. Touche aux parties sexuelles d'autres enfants	9,2	6,5	13,30	2,015	14,6	9,2	0,0	4,498					
10. Essaie d'avoir des rapports sexuels avec un autre enfant ou avec l'adulte	0,7	0,0	1,70	1,543	2,1	0,0	0,0	2,181					
11. Place sa bouche sur les parties sexuelles d'un autre enfant ou d'un adulte	1,3	1,1	1,70	0,094	4,2	0,0	0,0	4,391					
13. Touche aux parties sexuelles de l'adulte	8,6	9,8	6,70	0,451	14,6	7,9	0,0	4,893					
14. Touche aux parties sexuelles d'animaux	1,3	2,2	0,00	1,322	0,0	1,3	3,6	1,737					

	Total		Sexe		Tranche d'âge				$\chi^2$ df=2				
	n=152	%	Filles		Garçons		2-5 ans			6-9 ans		10-12 ans	
			n=92	%	n=60	%	n=48	%		n=76	%	n=28	%
16. Demande aux autres de participer à des activités sexuelles	2,0	1,1	3,30	0,947	4,2	1,3	0,0	1,927	21,038	A***	B***		
27. Embrasse les enfants qu'il connaît peu	17,1	20,7	11,70	2,068	37,5	9,2	3,6	21,038	A***	B***			
29. Tente de déshabiller les autres enfants contre leur gré	3,3	2,2	5,00	0,912	4,2	3,9	0,0	1,172	5,534				
31. Embrasse avec sa langue	7,9	6,5	10,00	0,604	14,6	6,6	0,0	5,534	2,301				
34. Tente de déshabiller les adultes contre leur gré	5,9	8,7	1,70	3,221	12,5	3,9	0,0	2,301					
<b>Connaissances sexuelles</b>													
20. Fait semblant que ses poupées ou toutous ont des relations sexuelles	9,9	12,0	6,70	1,143	6,3	14,5	3,6	3,767					
23. Parle d'activités sexuelles	27,0	28,3	25,00	0,196	8,3	34,2	39,3	12,642	A**	B**			
37. A plus de connaissances sexuelles que la majorité des enfants de son âge	13,8	14,1	13,30	0,019	8,3	17,1	14,3	1,029					
<b>Voyeurisme</b>													
19. Essaie de voir les autres nus ou en train de se déshabiller	27,6	21,7	36,70	4,047*	25,0	32,9	17,9	2,557					
22. Tente de regarder photos de personnes nues ou partiellement habillées	15,8	9,8	25,00	6,325*	6,3	18,4	25,0	5,467					
30. Veut regarder des films ou des émissions de télévision sexuellement explicites	9,2	6,5	13,30	2,015	4,2	5,3	28,6	15,428	B***	C***			
38. Autres comportements sexuels	2,6	1,1	5,00	2,17	4,2	1,3	3,6	1,908					

Note. Les comparaisons sont : A = Différences significatives entre 2-5 ans et 6-9 ans; B= Différences significatives entre 2-5 ans et 10-12 ans; C= Différence significatives entre 6-9 ans et 10-12 ans. \* $p \leq 0,05$ ; \*\* $p \leq 0,01$ ; \*\*\* $p \leq 0,001$



Tableau 2  
Scores obtenus par les enfants du groupe Non-AS aux sous-échelles et échelles du CSBI  
et différences en fonction du sexe et de l'âge de l'enfant

	SEXE		TRANCHE D'ÂGE				F		
	Garçons		2-5 ans		6-9 ans			10-12 ans	
	n=92	n=60	n=48	n=76	n=28	M (e.t.)		M (e.t.)	
	M (e.t.)	M (e.t.)	F	M (e.t.)	M (e.t.)	M (e.t.)			
SOUS-ÉCHELLES									
Problèmes de frontière	1,5 (1,9)	1,2(1,4)	1,512	2,0(2,1)	1,2(1,5)	0,8(1,2)	5,461	A* B**	
Exhibitionnisme	0,3(0,8)	0,4(0,9)	0,928	0,6(1,0)	0,3(0,7)	0,0(0,2)	4,865	B**	
Problèmes liés à l'identité sexuelle	0,3(0,8)	0,2(0,7)	0,744	0,4(0,9)	0,2(0,6)	0,2(0,7)	0,659		
Auto-stimulation	1,5(2,3)	1,8(2,0)	0,040	2,4(2,5)	1,6(2,1)	0,4(1,2)	7,740	B*** C*	
Anxiété sexuelle	0,4(0,8)	0,5(0,8)	0,676	0,5(0,9)	0,5(0,8)	0,2(0,5)	1,280		
Intérêt pour la sexualité	1,0(1,3)	1,5(1,8)	7,002**	1,0(1,5)	1,4(1,6)	1,0(1,1)	1,131		
Comportements sexuels intrusifs	0,7(1,3)	0,6(1,1)	0,680	1,3(1,8)	0,5(0,8)	0,1(0,3)	12,858	A*** B***	
Connaissances sexuelles	0,7(1,3)	0,6(1,1)	1,706	0,3(0,9)	0,8(1,1)	0,9(1,3)	3,643		
Voyeurisme	0,5(1,2)	1,0(1,4)	3,768	0,5(1,2)	0,7(1,3)	0,9(1,4)	0,704		
ÉCHELLES									
CSBI Total									
Score moyen	6,88 (6,11)	7,83 (7,15)	0,755	9,04 (7,29)	7,14 (6,27)	4,50 (4,81)	4,497	B**	
Score T	59,45 (15,51)	60,9 (16,42)	0,106	59,04 (15,68)	60,96 (16,03)	59,14 (15,98)	0,266		
DRSB									
Score moyen	1,52 (1,87)	2,25 (2,22)	2,907	3,19 (2,56)	1,37 (1,42)	0,64 (0,99)	22,107	A** B**	
Score T	54,36 (12,60)	55,98 (12,74)	0,139	54,98 (12,78)	55,54 (12,47)	53,57 (13,21)	0,246		
SASI									
Score moyen	3,15 (2,86)	4,25 (4,50)	7,862**	3,81 (3,67)	4,00 (3,89)	2,07 (2,24)	3,124	C*	
Score T	60,10 (15,15)	64,00 (20,10)	4,820*	61,19 (17,44)	61,80 (16,92)	61,96 (18,72)	0,024		

Note. A = Différences significatives entre 2-5 ans et 6-9 ans; B= Différences significatives entre 2-5 ans et 10-12 ans; C= Différence significatives entre 6-9 ans et 10-12 ans. \* $p \leq 0,05$ ; \*\* $p \leq 0,01$ ; \*\*\* $p \leq 0,001$

## 2. COMPARAISONS DES COMPORTEMENTS SEXUELS DES GROUPES AS ET NON AS

Des analyses préliminaires ayant révélé très peu de différences significatives entre les deux groupes en fonction des items du questionnaire, nous avons choisi de présenter ici seulement les comparaisons aux sous-échelles et échelles du CSBI-III. Les comparaisons entre les deux groupes d'enfants permettent d'observer que le groupe AS présente des scores plus élevés à toutes les échelles ainsi qu'aux sous-échelles problèmes de frontière, à l'exhibitionnisme, aux comportements sexuels intrusifs et aux connaissances sexuelles indépendamment du sexe et de l'âge des enfants (voir tableaux 3 et 4). De son côté, le groupe non AS a obtenu un score plus élevé que le groupe AS à l'échelle des problèmes liés à l'identité sexuelle.

En comparant les deux groupes selon le sexe des enfants, les résultats démontrent que les filles du groupe AS présentent un score plus élevé que les filles non AS aux trois échelles du CSBI-III ainsi qu'aux sous-échelles problèmes de frontière, exhibitionnisme, intérêt pour la sexualité, comportements sexuels intrusifs et connaissances sexuelles (voir tableau 3). Chez les garçons, les enfants AS obtiennent des scores plus élevés que les enfants non AS aux trois échelles ainsi qu'aux sous-échelles problèmes de frontière, exhibitionnisme, auto-stimulation, comportements sexuels intrusifs et connaissances sexuelles (voir tableau 3). De leur côté, les garçons du groupe non AS obtiennent un score plus élevé à la sous-échelle des problèmes liés à l'identité sexuelle (voir tableau 3). En ce qui a trait aux seuils cliniques, les filles du groupe AS obtiennent des scores *T* supérieurs au seuil clinique et plus élevés que les filles du groupe non AS aux échelles CSBI Total et SASI. Quant aux garçons, ces derniers obtiennent des scores *T* plus élevés que les enfants du groupe non AS et au-delà du seuil clinique aux échelles CSBI Total et SASI.

En ce qui a trait aux comparaisons selon l'âge des enfants, elles permettent également de remarquer des distinctions. Chez les enfants de 2-5 ans, les enfants

victimes se différencient des enfants non victimes en obtenant un score plus élevé aux trois échelles ainsi qu'aux sous-échelles problèmes de frontière, auto-stimulation, comportements sexuels intrusifs et connaissances sexuelles (voir tableaux 4). De leur côté, les enfants du groupe non AS de cette tranche d'âge obtiennent un score plus élevé aux problèmes liés à l'identité sexuelle (voir tableau 4). Chez les enfants de 6-9 ans, les scores des enfants victimes sont plus élevés aux trois échelles ainsi qu'aux sous-échelles problèmes de frontière, exhibitionnisme, comportements sexuels intrusifs, connaissances sexuelles et voyeurisme (voir tableau 4). Chez les enfants de 10-12 ans, les enfants du groupe AS ont obtenu un score plus élevé à l'échelle CSBI Total ainsi qu'aux sous-échelles problèmes de frontière, exhibitionnisme, auto-stimulation, intérêt pour la sexualité et comportements sexuels intrusifs (voir tableau 4).

En ce qui a trait aux seuils cliniques (voir tableau 4), les enfants des trois tranches d'âge du groupe AS ont obtenu des scores *T* qui se situent au-delà du seuil clinique aux échelles CSBI Total et SASI.

Tableau 3

*Différences statistiques des scores obtenus aux sous-échelles et échelles du CSBI en fonction des groupes Non-AS et AS selon le sexe des enfants*

	AGRESSION SEXUELLE				SEXE				
	Non AS		AS		Filles		Garçons		
	n=152 M (e.t.)	F	n=152 M (e.t.)	F	n=92 M (e.t.)	F	n=60 M (e.t.)	F	
	<b>SOUS-ÉCHELLES</b>								
Problèmes de frontières	1,38 (1,70)	30,89***	2,49 (3,53)	1,50 (1,85)	2,54 (3,54)	19,05***	1,20 (1,45)	2,40 (3,56)	11,98**
Exhibitionnisme	0,32 (0,79)	16,82***	0,59 (1,25)	0,28 (0,76)	0,41 (0,90)	3,92*	0,38 (0,85)	0,85 (1,62)	12,56**
Problèmes liés à l'identité sexuelle	0,26 (0,73)	9,24**	0,14 (0,54)	0,27 (0,78)	0,19 (0,67)	1,98	0,23 (0,65)	0,05 (0,22)	17,02***
Auto-stimulation	1,60 (2,19)	8,80**	2,05 (2,93)	1,45 (2,32)	1,70 (2,67)	1,38	1,83 (1,97)	2,60 (3,24)	14,45***
Anxiété sexuelle	0,43 (0,79)	3,02	0,50 (0,94)	0,40 (0,77)	0,50 (0,99)	3,69	0,47 (0,83)	0,50 (0,87)	0,12
Intérêt pour la sexualité	1,18 (1,52)	7,82**	1,34 (2,09)	0,99 (1,29)	1,27 (2,05)	9,60**	1,48 (1,79)	1,43 (2,17)	0,88
Comportements sexuels intrusifs	0,67 (1,24)	25,84***	1,49 (3,05)	0,73 (1,34)	1,09 (2,32)	3,87*	0,58 (1,06)	2,08 (3,86)	28,34***
Connaissances sexuelles	0,68 (1,12)	47,64***	1,51 (1,88)	0,74 (1,17)	1,50 (1,80)	20,49***	0,60 (1,06)	1,53 (2,00)	28,86***
Voyeurisme	0,68 (1,26)	4,44*	0,93 (1,52)	0,51 (1,15)	0,81 (1,27)	4,12*	0,95 (1,37)	1,12 (1,83)	2,72
	<b>ÉCHELLES</b>								
CSBI Total									
Score moyen	7,26 (6,53)	28,92***	11,28 (12,69)	6,88 (6,11)	10,33 (11,39)	15,97***	7,83 (7,15)	12,73 (14,43)	12,74**
Score T	60,02 (15,83)	25,42***	67,44 (22,65)	59,45 (15,51)	66,27 (22,39)	16,05***	60,90 (16,42)	69,23 (23,10)	8,78**
DRSB									
Score moyen	1,81 (2,04)	4,33*	2,04 (2,66)	1,52 (1,87)	1,70 (2,08)	1,72	2,25 (2,22)	2,57 (3,32)	4,40*
Score T	55,00 (12,64)	13,37***	57,32 (16,43)	54,36 (12,60)	57,44 (17,04)	10,41**	55,98 (12,74)	57,15 (15,61)	3,49
SASI									
Score moyen	3,59 (3,62)	41,21***	6,28 (7,89)	3,15 (2,86)	5,59 (7,09)	25,12***	4,25 (4,50)	7,33 (8,94)	17,81***
Score T	61,64 (17,31)	34,40***	69,89 (24,45)	60,10 (15,15)	67,88 (23,77)	25,04***	64,00 (20,10)	72,97 (25,36)	8,53**

\* p<.05 ; \*\* p<.01 ; \*\*\* p<.001

Tableau 4

*Différences statistiques des scores obtenus aux sous-échelles et échelles du CSBI en fonction des groupes Non-AS et AS selon l'âge des enfants*

	TRANCHE D'ÂGE								
	2-5 ans		6-9 ans		10-12 ans		10-12 ans		
	Non AS n=48 M(é.t.)	AS n=38 M(é.t.)	Non AS n=76 M(é.t.)	AS n=83 M(é.t.)	Non AS n=28 M(é.t.)	AS n=31 M(é.t.)	Non AS n=28 M(é.t.)	AS n=31 M(é.t.)	
	F	F	F	F	F	F	F	F	
	<b>SOUS-ÉCHELLES</b>								
Problèmes de frontière	1,98 (2,09)	3,13 (3,82)	10,90**	1,24 (1,48)	2,43 (3,76)	18,90***	0,75 (1,17)	1,84 (2,31)	7,69***
Exhibitionnisme	0,58 (1,01)	0,76 (1,36)	2,20	0,26 (0,74)	0,53 (1,19)	9,71**	0,04 (0,19)	0,52 (1,29)	16,81**
Problèmes liés à l'identité sexuelle	0,35 (0,91)	0,05 (0,23)	18,03***	0,22 (0,62)	0,13 (0,46)	3,76	0,18 (0,67)	0,26 (0,89)	0,58
Auto-stimulation	2,35 (2,49)	3,68 (3,57)	9,31**	1,57 (2,09)	1,61 (2,39)	0,20	0,39 (1,20)	1,23 (2,70)	10,12**
Anxiété sexuelle	0,50 (0,90)	0,50 (0,89)	0,00	0,46 (0,81)	0,58 (1,03)	3,33	0,21 (0,50)	0,29 (0,74)	1,24
Intérêt pour la sexualité	0,97 (1,52)	1,21 (1,96)	1,63	1,37 (1,64)	1,35 (2,16)	2,40	1,04 (1,10)	1,45 (2,13)	6,51*
Comportements sexuels intrusifs	1,33 (1,78)	2,84 (3,98)	10,35**	0,47 (0,79)	1,02 (2,42)	7,86**	0,07 (0,26)	1,06 (2,87)	13,44**
Connaissances sexuelles	0,33 (0,93)	1,50 (1,97)	33,36***	0,82 (1,14)	1,72 (1,90)	20,20***	0,93 (1,27)	0,97 (1,62)	2,00
Voyeurisme	0,52 (1,17)	1,00 (1,66)	2,08	0,72 (1,25)	1,02 (1,56)	4,77*	0,86 (1,43)	0,61 (1,20)	1,53
	<b>ÉCHELLES</b>								
CSBI Total									
Score moyen	9,04 (7,29)	14,89 (14,14)	8,98**	7,14 (6,27)	10,71 (12,30)	15,01***	4,50 (4,81)	8,35 (11,13)	6,21*
Score T	59,04 (15,68)	68,39 (22,46)	6,08*	60,96 (16,03)	67,27 (23,18)	14,88***	59,14 (15,98)	66,71 (22,09)	3,84
DRSB									
Score moyen	3,19 (2,56)	4,37 (3,60)	5,34*	1,37 (1,42)	1,45 (1,80)	4,45*	0,64 (0,99)	0,77 (1,12)	1,26
Score T	54,98 (12,77)	60,34 (16,45)	4,02*	55,94 (12,46)	56,69 (16,97)	7,05**	53,57 (13,21)	55,32 (14,90)	1,25
SASI									
Score moyen	3,81 (3,66)	7,97 (8,84)	25,53***	4,00 (3,88)	6,53 (8,25)	19,40***	2,07 (2,24)	3,52 (4,37)	3,63
Score T	61,19 (17,44)	73,24 (27,26)	20,58***	61,80 (16,92)	68,42 (23,65)	17,07***	61,96 (18,72)	69,71 (23,31)	1,88

\* p<.05 ; \*\* p<.01 ; \*\*\* p<.001

## CINQUIÈME CHAPITRE

### DISCUSSION

#### 1. COMPORTEMENTS SEXUELS DE L'ÉCHANTILLON NORMATIF

L'objectif premier de cette étude était de décrire les comportements sexuels des enfants normaux et de vérifier si ces comportements diffèrent en fonction de l'âge et du sexe des enfants. À notre connaissance, cette étude représente une première tentative au Québec de décrire les comportements sexuels des enfants québécois. Ces données permettent de mieux documenter le sujet et de fournir aux chercheurs et aux cliniciens qui travaillent dans le domaine des références actuelles et spécifiques à la population québécoise.

Un premier constat en lien avec cet objectif concerne la proportion relativement faible d'enfants présentant les différents comportements sexuels. En effet, près du tiers des comportements sexuels listés dans le CSBI ont été observés chez moins de 10% des enfants de notre échantillon et le quart ont été observés chez moins de 5% des enfants. Ces résultats sont comparables à l'étude américaine de Friedrich *et al.* (1991) réalisée auprès d'enfants de 2 à 12 ans qui démontrent que 21 des 38 items sont observés chez moins de 10% des enfants et 14 sont observés chez moins de 5% des enfants et à ceux de Schoentjes, Deboutte et Friedrich (1999) qui constatent que 12 items sur 38 items sont des comportements observés chez moins de 5% des enfants belges de 2 à 12 ans de leur étude et que 21 items sur 38 sont observés chez moins de 10% de ces mêmes enfants.

Par contre, ces résultats sont supérieurs aux autres études réalisées avec le CSBI qui obtenaient un plus grand nombre d'items représentés par moins de 5 ou 10% des enfants de leur échantillon (Friedrich *et al.*, 1992; Larsson et Svedin, 2002; Sandnabba *et al.*, 2003; Wanderley, 2005). Une hypothèse pouvant expliquer cette

faible proportion d'enfants présentant les comportements sexuels est le fait que la sexualité des enfants est minimisée dans notre société soit parce qu'elle est encore peu reconnue, parce les adultes hésitent à en parler ou parce que les répondants ne dénotent pas de connotation dans certains comportements sexuels et ne les identifient donc pas comme des comportements sexuels (Friedrich *et al.*, 1991; Friedrich *et al.*, 2002; Ryan, 2000; Wanderley, 2005). Aussi, comme les comportements sexuels des enfants se passent souvent à l'insu des adultes, ceci a probablement un impact sur les observations des parents (Ryan, 2000).

Bien que les fréquences des comportements varient d'une étude à l'autre, nous pouvons néanmoins constater que les comportements manifestés par les enfants des différentes recherches se rejoignent. En effet, les comportements sexuels les plus observés dans notre étude sont liés à l'auto-stimulation, aux problèmes de frontière, au voyeurisme et à l'intérêt pour la sexualité tandis que les moins observés s'apparentent aux comportements sexuels intrusifs et à l'auto-stimulation impliquant une pénétration avec un objet ce qui rejoint les travaux de Friedrich *et al.* (1991), Sandnabba *et al.* (2003), Schoentjes, Deboutte et Friedrich (1999) et Wanderley (2005) ainsi que la littérature portant sur la sexualité des enfants.

Dans un autre ordre d'idées, les comparaisons selon l'âge des enfants démontrent que les enfants de 2 à 5 ans présentent, de façon générale, les différents comportements sexuels dans une proportion plus grande que les enfants plus âgés et que ces comportements décroissent avec l'âge. Ceci concorde avec les théories du développement sexuel qui prétendent que la période de latence (entre 6 et 12 ans) se caractérise par une diminution des comportements sexuels des enfants (Ryan, 2000). Nos résultats sont difficilement comparables aux autres études, car certaines ont utilisé des groupes d'âge différents des nôtres (Friedrich *et al.*, 1991; Larsson et Svedin, 2002 ; Wanderley, 2005) tandis que d'autres ont exploré l'effet de l'âge séparément pour les filles et les garçons (Friedrich *et al.*, 2001 ; Sandnabba *et al.*,

2003). Une seule étude, Schoentjes, Deboutte et Friedrich (1999), a utilisé les mêmes tranches d'âge indépendamment du sexe et ses résultats rejoint les nôtres.

Ainsi, les comparaisons selon le sexe des enfants démontrent que les comportements sexuels des garçons diffèrent très peu de ceux des filles à la fois dans leur fréquence et dans leur nature, si ce n'est que les garçons présentent davantage de comportements associés à l'intérêt pour la sexualité et qu'ils ont tendance à obtenir des fréquences légèrement plus élevées sur un peu plus de la moitié des comportements, sans que ces différences soient significatives. Ces résultats convergent avec ceux de Schoentjes, Deboutte et Friedrich (1999) et de Wanderley (2005). Par contre, ces résultats divergent de ceux de Friedrich *et al.* (1991) selon lesquels la proportion de filles est plus fréquemment supérieure à celle des garçons aux items du CSBI. Ceci pourrait être expliqué par le fait que ces auteurs n'ont pas réalisé de tests statistiques pour vérifier s'il y avait des différences statistiques pour chacun des items. Nos résultats divergent également de ceux de Sandnabba *et al.* (2003) selon lesquels les filles et les garçons ne se différencient pas quant à la fréquence totale des comportements sexuels, mais qu'ils se distinguent au niveau de plusieurs comportements sexuels (une trentaine). Cette différence pourrait être expliquée par le fait que ces auteurs étudié les comportements sexuels d'enfants finlandais de 2 à 7 ans et que l'âge et la culture sont deux facteurs qui ont une influence sur les comportements sexuels (Wanderley, 2005).

Un dernier constat concernant cet objectif est que, malgré le fait qu'il a été confirmé que les enfants du groupe non AS n'avaient pas vécu d'agression sexuelle, les scores *T* qu'ils obtiennent à l'échelle SASI (spécifique aux symptômes d'agression sexuelle) se situent dans la zone clinique limite, ce qui suggère des difficultés associées à une agression sexuelle et des problèmes de comportement pouvant être significatifs. Ces résultats rejoignent ceux de Drach, Wientzen, et Ricci (2001) qui ont comparé les comportements sexuels de quatre groupes d'enfants de 2 à 12 ans ( $n=247$ ) divisés selon l'évidence d'un antécédent d'agression sexuelle à l'aide



des trois échelles du CSBI-III pour vérifier l'hypothèse selon laquelle un diagnostic d'agression sexuelle est associé à des comportements sexuels problématiques. Les scores *T* obtenus à l'échelle SASI par les enfants ne présentant pas d'évidence d'agression sexuelle se situaient au-delà du seuil clinique fixé par Friedrich (1997). Toutefois, nos résultats divergent de ceux de Friedrich (1997) et de Friedrich *et al.* (2001) selon lesquels les scores obtenus aux trois échelles se situent en-deçà du seuil clinique chez les enfants non victimes indépendamment de l'âge et du sexe des enfants. Certaines hypothèses permettent d'expliquer cette divergence. D'abord, ceci pourrait être expliqué par le fait que la taille de notre échantillon est nettement inférieure à celle de ces deux études ( $n=1176$  et  $n=1734$ ). D'autre part, il est à noter que l'échantillon des différentes recherches de Friedrich est cumulatif c'est-à-dire, qu'il est constitué d'un même échantillon de base (premières recherches dans les années 1980) auquel se sont greffés de nouveaux échantillons au cours des années. Bien que ceci ait donné lieu à des échantillons de taille considérable, cela entraîne également le problème que les données ne seraient pas représentatives des comportements sexuels des enfants d'aujourd'hui. De ce fait, peut-être que l'évolution de la culture et de la société en matière de sexualité a-t-elle eu un impact sur les comportements sexuels des enfants.

## 2. COMPARAISONS DES COMPORTEMENTS SEXUELS DES GROUPES AS ET NON AS

Le second objectif de cette étude avait pour but de vérifier s'il existe des différences dans la nature et la fréquence des comportements sexuels des enfants normaux et ceux victimes d'agression sexuelle, et ce, selon l'âge et le sexe des enfants. Nos résultats démontrent que, de façon générale, les enfants victimes présentent une plus grande fréquence de comportements sexuels en obtenant des scores plus élevés que les enfants non victimes à l'ensemble des échelles du questionnaire et à plusieurs sous-échelles. Aussi, il semble que ces comportements sexuels varient également en terme de nature. En effet, trois sous-échelles du CSBI-II se distinguent chez tous les groupes d'enfants AS, indépendamment de l'âge et du

sexe des enfants, soient les problèmes de frontière, les comportements sexuels intrusifs et les connaissances sexuelles. Ces résultats ne sont pas surprenants cliniquement si l'on considère qu'une agression sexuelle est, par nature, une transgression des frontières personnelles et un comportement sexuel intrusif. Comme c'est ce qu'il a vécu, l'enfant victime a peut-être tendance à répéter ces comportements, ne comprenant pas qu'ils sont inappropriés. Aussi, comme il a été confronté à une agression sexuelle, il va de soi que l'enfant victime puisse présenter davantage de connaissances sexuelles que les enfants qui ne l'ont pas subie.

Nos résultats rejoignent ceux des études ayant comparé des enfants victimes d'agression sexuelle à des enfants n'en ayant pas vécu selon lesquels les enfants victimes manifestent plus de comportements sexuels, dont plus de comportements sexuels problématiques, que ceux qui ne le sont pas (Cosentino *et al.*, 1995 ; Friedrich *et al.*, 1992 ; Friedrich *et al.*, 2001 ). Par contre, nos résultats divergent de ceux de Friedrich *et al.* (1992 ; 2001) qui démontrent que, respectivement, 25 items et 37 items permettraient de distinguer les enfants des deux groupes. Cette divergence pourrait être due aux mêmes raisons que celles énoncées précédemment relativement à la taille et à la constitution de l'échantillon de Friedrich.

Finalement, un dernier constat relatif à cet objectif est qu'il s'avère que les comparaisons des deux groupes en fonction des seuils cliniques établis par Friedrich (1997) ne permettent pas de distinguer les groupes de façon convaincante. En effet, les scores *T* obtenus à l'ensemble des trois échelles sont relativement élevés même pour le groupe non AS. Pour les deux groupes, les scores les plus élevés se retrouvent aux échelles CSBI Total et SASI et sont un peu moindres, mais tout de même élevés, à l'échelle DRSB (entre  $T=53,57$  et  $T=60,34$ ). Ceci permettrait donc de douter de la pertinence d'utiliser les seuils cliniques afin d'établir le degré de sévérité des comportements sexuels des enfants. Nos résultats sont difficilement comparables aux autres études ayant utilisé le CSBI, car, à notre connaissance, seulement deux études (Drach, Wientzen, et Ricci, 2001 ; Friedrich, 1997) ont utilisé les seuils cliniques

pour comparer les groupes d'enfants victimes d'agression sexuelle ou non. Nos résultats vont dans le même sens que ceux de Drach, Wientzen, et Ricci (2001) selon lesquels les échelles du CSBI ne permettent pas de discriminer les enfants victimes d'agression sexuelle ou non. Par contre, nos résultats sont contradictoires à l'étude de Friedrich (1997) qui démontre qu'indépendamment de l'âge et du sexe, les enfants victimes d'agression sexuelle obtiennent des scores *T* plus élevés à chacune des échelles.

### 3. FORCES ET LIMITES MÉTHODOLOGIQUES DE L'ÉTUDE

Bien qu'elle présente des résultats intéressants, notre étude présente tout de même quelques limites. La première provient de la sélection des sujets de l'échantillon normatif. En effet, bien que ces enfants aient tous été choisis au hasard, le fait qu'ils proviennent tous de la même ville rend plus difficile la généralisation des résultats à l'échelle québécoise. Aussi, en ce qui a trait à l'absence d'agression sexuelle chez ces enfants, nous devons nous fier à la confirmation du parent. Or, il se peut qu'un parent ignore que son enfant ait vécu une agression sexuelle ou qu'il préfère ne pas le mentionner. Également, notre étude n'a pas documenté les variables personnelles et environnementales pouvant avoir une influence sur les comportements sexuels de l'enfant. Or, il a été démontré qu'outre l'agression sexuelle, d'autres formes de maltraitance ont un effet sur la fréquence des comportements sexuels. En effet, il semblerait que l'abus physique ainsi que les abus émotionnels (psychologiques) augmenteraient les chances qu'un enfant présente des comportements sexuels (Merrick, Litrownik, Everson et Cox, 2008). Aussi, il a été démontré qu'outre l'agression sexuelle, le manque d'intimité, l'exposition à la nudité, un environnement familial sexualisé, l'accès à la pornographie seraient autant de facteurs associés à la fréquence des comportements sexuels des enfants (Friedrich *et al.*, 1991 ; Friedrich *et al.*, 2001 ; Friedrich, Davies, Feher et Wright, 2003; Wanderley, 2005).

Parmi les forces de notre étude, notons l'utilisation d'un nombre de sujets passablement élevé permettant de répondre adéquatement aux besoins des analyses statistiques. Une seconde force de l'étude aura été d'utiliser un instrument de mesure fréquemment utilisé à la fois dans la recherche et dans les milieux cliniques permettant ainsi des comparaisons et l'exploration de certains facteurs, notamment, l'âge, le sexe et l'antécédent d'agression sexuelle, pouvant être liés à la fréquence des comportements sexuels.

#### 4. IMPLICATIONS CLINIQUES ANTICIPÉES

Nous espérons que les résultats de cette étude permettront aux divers acteurs intervenant auprès des enfants de deux à 12 ans de mieux connaître les comportements sexuels présentés habituellement par les enfants québécois. Une meilleure connaissance du phénomène permettrait, à la fois, un meilleur dépistage de ce qui peut être considéré comme un comportement commun ou non chez les enfants en fonction de leur stade développemental et, ensuite, d'adopter des interventions plus spécifiques et plus appropriées en réponse à ces comportements.

De surcroît, cette étude permet de décrire les différences entre les comportements sexuels des enfants victimes d'agression sexuelle et ceux des enfants non victimes. Ces résultats auront probablement des impacts intéressants quant au dépistage des enfants victimes d'agression sexuelle et dans la planification des interventions auprès de cette clientèle.

## CONCLUSION

Notre étude portait sur les comportements sexuels de deux groupes d'enfants québécois âgés de deux à 12 ans victimes d'agression sexuelle ou non. Cette étude comportait deux objectifs. Le premier visait à décrire la nature et la fréquence des comportements sexuels des enfants québécois n'ayant pas vécu d'agression sexuelle en fonction de l'âge et du sexe des enfants tandis que le second visait à vérifier s'il existait des différences dans la nature et la fréquence des comportements sexuels des enfants québécois victimes d'agression sexuelle ou non.

Selon ces résultats, il semble que les comportements sexuels des enfants non victimes sont surtout liés à l'auto-stimulation, aux problèmes de frontière et à l'intérêt pour la sexualité. De plus, il s'avère que d'un point de vue développemental, les comportements sexuels sont plus présents chez les plus jeunes enfants et diminuent ou, du moins, sont moins observables au fur et à mesure que l'enfant vieillit. Toutefois, il semble que les comportements sexuels des enfants varient peu selon le sexe si ce n'est que les garçons tendent à présenter plus d'intérêt pour la sexualité que les filles.

Aussi, nos résultats démontrent que les comportements sexuels des enfants victimes d'agression sexuelle se distinguent en terme de nature et de fréquence comparativement à ceux des enfants non victimes. En effet, les enfants victimes ont présenté des fréquences plus élevées de comportements sexuels pour la grande majorité des comparaisons effectuées. Également, les comportements sexuels des enfants victimes semblent plus associés aux problèmes de frontière, aux comportements sexuels intrusifs et aux connaissances sexuelles, ce, indépendamment de l'âge et du sexe des enfants.

Face à ces résultats, nous pouvons tirer certains constats et considérer différentes hypothèses. Les comportements sexuels des enfants s'étendent sur un

éventail assez large et le développement de l'enfant a une influence sur la nature et la fréquence de ceux-ci. Également, il semble réaliste d'envisager qu'une agression sexuelle entraîne une modification des comportements sexuels des enfants en termes de fréquence d'apparition et nature des comportements. Toutefois, il a été démontré qu'outre une agression sexuelle, d'autres facteurs de l'environnement de l'enfant tels que un environnement sexualisé, les frontières familiales, le type d'éducation reçu, les autres formes de maltraitance et les problèmes de comportement concomitants pourraient avoir une influence sur les comportements sexuels et il pourrait être pertinent, dans une prochaine recherche, de mesurer l'impact de ces variables sur les comportements sexuels des enfants (Friedrich, Grambsch, Broughton, Kuiper et Beilke, 1991 ; Friedrich *et al.*, 2001 ; Friedrich, Davies, Feher et Wright, 2003; Merrick, Litrownik, Everson et Cox, 2008; Wanderley, 2005). D'autres études semblent donc nécessaires avant de statuer sur l'impact réel de l'agression sexuelle sur les comportements sexuels des enfants.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

ATSA Task Force (2008). Report of the ATSA Task Force on children with sexual behavior problems. *Child Maltreatment*, 13(2), 199-218.

Biehr, B. (1989). Problem sexual behavior in school-aged children and youth. *Theory Into Practice*, 28(3), 221-226.

Bonner, B. L., Walker, C. E. et Berliner, L. (1999). *Children with sexual behavior problems: Assessment and treatment*. Washington, DC: Administration of Children, Youth and Families, Department of Health and Human Services.

Burton, D. L., Nesmith, A. A., et Badten, L. (1997). Clinician's views on sexually aggressive children and their families: A theoretical exploration. *Child Abuse and Neglect*, 21(2), 157-170.

Chromy, S. (2006). Sexually abused children who exhibit sexual behavior problems: victimization characteristics. *Brief Treatment and Crisis Intervention*, 7(1), 25-33.

Cosentino, C.E., Meyer-Bahlburg, H.F.L., Alpert, J. L., Weinberg, S. L. et Gaines, R. (1995). Sexual behavior problems and psychopathology symptoms in sexually abused girls. *Journal of the American Academy of Child & Adolescent Psychiatry*. 34(8), 1033-1042.

Drach, K. M., Wientzen, J. et Ricci, L. R. (2001). The diagnostic utility of sexual behavior problems in diagnosing sexual abuse in a forensic child abuse evaluation clinic. *Child Abuse & Neglect*, 25(4), 489-503.

Essa, E. et Murray, C. (1999). Sexual play: when should you be concerned? *Childhood Education*, 75, 231-234.

Freud, S. (1962). *Trois essais sur la théorie de la sexualité*. Paris, FR : Gallimard.

Friedrich, W. N. (1997). *Child Sexual Behavior Inventory – Professional Manual*. Odessa, FL: Psychological Assessment Resources.

Friedrich, W. N., Baker, A. J. L., Parker, R., Schneiderman, M., Gries, L. et Archer, M. (2005). Youth with problematic sexualized behaviors in the child welfare system: a one-year longitudinal study. *Sexual Abuse: A Journal of Research and Treatment*, 17 (4), 391-406.

Friedrich, W. N., Davies, W. H., Feher, E. et Wright, J. (2003). Sexual behavior problems in preteen children – Developmental, ecological and behavioral correlates. *Annals of the New-York Academy of Sciences*, 989, 95-104.

Friedrich, W.N., Fisher, J. L., Acton, R., Berliner, L., Butler, J., Damon, L., Davies, W.H., Gray, A. et Wright, J. (2001). Child sexual behavior inventory: normative, psychiatric, and sexual abuse comparisons. *Child Maltreatment: Journal of the American Professional Society on the Abuse of Children*, 6(1), 37-49.

Friedrich, W. N., Grambsch, P., Broughton, D., Damon, L., Koverola, C., Wolfe, V., Hewitt, S. et Lang, R. (1992). Child sexual behavior inventory: normative and clinical comparisons. *Psychological Assessment*, 4(3), 303-311.

Friedrich, W. N., Grambsch, P., Broughton, D., Kuiper, J. et Beilke, R. L. (1991). Normative sexual behavior in children. *Pediatrics*, 88(3), 456-464.

Gagnon, M. (2003). *Intervention de groupe auprès d'enfants présentant des comportements sexuels problématiques : étude exploratoire*. Thèse de doctorat en psychologie, Université de Montréal, Québec.



Gagnon, M.M., Tourigny, M. et Lévesque, M. (2008). Enfants présentant des comportements sexuels problématiques : lignes directrices en matière d'évaluation et de traitement. *Revue québécoise de psychologie*, 29(3), 45-57.

Gil, E. (1993). Etiologic theories. In E. Gil et T.C. Johnson (Éds.), *Sexualized children : assessment and treatment of sexualized children who molest* (p. 53-66). Rockville, MD : Launch Press.

Hall, D.K., Mathews, F. et Pearce, J. (1998). Factors associated with sexual behaviour problems in young sexually abused children. *Child Abuse & Neglect*, 22(10), 1045-1063.

Honig, A. S. (2000). Psychosexual development in infants and young children: implications of caregivers. *National Association for the Education of Young Children*. [www.naeyc.org/resources/journal](http://www.naeyc.org/resources/journal). Consulté le 14 mai 2009.

James, S., et Burch, C. (1999). School Counselors' Roles in cases of child sexual behavior. *Professional School Counseling*, 2(3), 211-217.

Johnson, T.C. (1998). Child sexual behavior checklist – Revised. *Treatment exercises for abused children and children with sexual behavior problems*. South Pasadena, CA: Author.

Johnson, T.C.(2002). Some considerations about sexual abuse and children with sexual behavior problems. *Journal of Trauma and Dissociation*, 3(4), 83-105.

Kaesler, F., DiSalvo, C. et Moglia, R. (2000). Sexual behaviors of young children that occur in schools. *Journal of Sex Education and Therapy*, 25(4), 277-286.

Kinsey, A.C., Pomeroy, W.B. et Martin, C.E. (1948). *Sexual behavior in the human male*. Philadelphia, PA: WB Saunders.

Kinsey, A.C., Pomeroy, W.B., Martin, C.E. et Gebhard, P.H. (1953). *Sexual behavior in the human female*. Philadelphia, PA: WB Saunders.

Larsson, I. Et Svedin, C. G. (2002). Teachers' and parents' on 3- to 6-year-old children's sexual behavior. *Child Abuse and Neglect*, 26 (4), 247-266.

Larsson, I., Svedin, C.G. et Friedrich, W. N. (2000). Differences and similarities in sexual behaviour among pre-schoolers in Sweden and USA. *Nord Journal Psychiatry*, 54(4), 251-257.

Lepage, J. (2008). *Caractéristiques des enfants pris en charge par la protection de la jeunesse ayant des comportements sexuels inappropriés*. Mémoire de maîtrise en psychoéducation, Université de Sherbrooke, Québec.

Merrick, M. T., Litrownik, A.J., Everson, M. D. et Cox, C. E. (2008). Beyond sexual abuse : the impact of other maltreatment experiences on sexualized behaviors. *Child Maltreatment*, 13(2), 122-132.

Meyer-Bahlburg, H., Dolezal, C. et Sandberg, D. (2000). The association of sexual behavior with externalizing behaviors in a community sample of prepubertal children. *Journal of Psychology & Human Sexuality*, 12(1-2), 61-79.

Pithers, W.D., Gray, A., Busconi, A. et Houchens, P. (1998). Children with sexual behavior problems: Identification of five distinct child types and related treatment considerations. *Child Malreatment*, 3(4), 384-406.

Rutter, M. (1980). *Changing Youth in a Changing Society*. Cambridge, MA : Harvard University Press.

Ryan, G. (2000). Childhood sexuality: a decade of study. Part I - Research and curriculum development. *Child Abuse & Neglect*, 24(1), 33-48.

Sandnabba, N. K., Santtila, P., Wannäs, M. et Krook, K. (2003). Age and gender specific sexual behaviors in children. *Child Abuse & Neglect*, 27(1), 579-605.

Santtila, P., Sandnabba, N. K., Wannäs, M. et Krook, K. (2005). Multivariate structure of sexual behaviors in children: associations with age, social competence, life stressors and behavioral disorders. *Early Child Development and care*, 175(1), 3-21.

Schoentjes, E., Deboutte, D. et Friedrich, W. N. (1999). Child Sexual Behavior Inventory: a dutch-speaking normative sample. *American Academy of Pediatrics*, 104(4), 885-893.

Sgroi, S., Bunk, B. S. et Wabrek, C. J. (1988). Children's Sexual Behaviors and Their Relationship to Sexual Abuse. In S. Sgroi (dir.), *Vulnerable populations: evaluation and treatment of sexually abused children and adult survivors* (p. 1-24). Lexington, KY: Lexington Books.

Silovsky, J. et Niec, L. (2002). Characteristics of Young Children With Sexual Behavior Problems : A Pilot Study. *Child Maltreatment*, 7(3), 187-197.

Wanderley, L.C. (2005). *La manifestation de comportements sexuels chez les enfants brésiliens: nature et facteurs associés*. Thèse de doctorat en éducation, Université de Sherbrooke, Québec.

Wherry, J. N., Jolly, J. B., Feldman, J., Adam, B. et Manjanatha, S. (1995). Child Sexual Behavior Inventory scores for inpatient psychiatric boys: an exploratory study. *Journal of Child Sexual Abuse*, 4(3), 95-105.

Wright, J., Sabourin, S. et Lussier, Y. (1994). Traduction en français du Child Sexual Behavior Inventory (Friedrich, 1992). Montréal, QC : Département de psychologie, Université de Montréal.